

Téléphonie mobile et esthétique de la communication chez les jeunes africains

Les évolutions des services que propose la téléphonie mobile ont permis l'émergence d'usages de micro caméras en des lieux divers et en toute discrétion. La portabilité et la miniaturisation des outils d'enregistrement vidéo associés aux portables permettent désormais la réalisation de films documentaires ou d'art dans des circonstances variées et parfois improbables. Plusieurs exploitations sociales de ces nouvelles possibilités offertes par les téléphones mobiles ont ainsi vu le jour avec un journalisme amateur en temps de crise ou de censure et un art moyen de la vidéo accessible aux petits budgets. Les auteurs tels que Patrice Flichy, Bernard Stiegler, Jean-Louis Weissberg et Raphaël Tsimbulu Ntambué seront utilisés.

Mobilité, éphémérité et instantanéité des images et des sons n'invalident pas leur valeur de document. Aisément exportables et diffusables, ces nouveaux documents audio visuels réalisés grâce au téléphone mobile produisent également leurs réseaux d'échanges et de partages. On connaît l'efficacité de ces procédés dans les moments de conflit social tels que les printemps arabes en Afrique du Nord. L'étude de cas de deux situations africaines avec le Sénégal et le Maroc permettra de distinguer quelles modalités nouvelles de la communication audio visuelle ces usages développent. Une esthétique de la communication propre à la jeunesse, toujours avide de médias rapides et légers s'élabore peut-être avec ces pratiques disséminées en différentes parties du monde. Mais on cherchera surtout à cerner si la relative facilité et le coût réduit de ces nouvelles pratiques provoque une esthétique singulière ou si les mêmes discours esthétique et journalistique se répètent ici. Ce sont en réalité les modalités de traitement, transport et diffusion des informations qui modifient la donne pour créer une autre esthétique de la communication, plus citoyenne et peu attirée par les sirènes moyen médiatico-esthétique, lié au téléphone mobile, concerne-t-il seulement l'Afrique ou-bien les jeunes européens connaissent-ils des pratiques équivalentes ? Comparer, toutes choses égales par ailleurs, la situation de ces usages du téléphone mobile au Maroc et au Sénégal avec quelques situations françaises permettra de mettre en avant la singularité des pratiques médiatico-esthétiques du téléphone mobile en Afrique mais aussi de distinguer les prémisses d'une culture de la jeunesse qui fait fi des frontières culturelles.

Myriam Odile Blin

maître de conférences, Dysola, université de Rouen, France.

Directrice de la collection « Arts dans la Mondialisation » PURH, Presses Universitaires de Rouen et du Havre

AISLF, Association Internationale de Sociologie de Langue Française